

nrf

①

LE UN PASSANT  
~~EN~~ ~~ALVITÉ~~

---

(Joachim -  
Le Passant.

(Irene.  
La Mendicante.

Un carroi du métro. Une mendicante de bon cœur  
Le mur du fond tend la main.

LE PASSANT fini

~~Une femme. Elle s'en va.~~

LA MENDICANTE (<sup>de saffiable</sup> ~~à l'air~~)

Vous avez de la bonne de reste, mon homme :

LE PASSANT

Excusez-moi : ~~Je n'ai pas l'intention de~~  
~~Je n'ai pas l'intention de~~ <sup>vous forcer.</sup>

LA MENDICANTE (~~à l'air~~ <sup>de saffiable</sup>)

~~Je n'ai pas l'intention de~~ <sup>vous forcer.</sup> ~~Je n'ai pas l'intention de~~

LE PASSANT

Qu'est-ce que vous voulez : ~~Je n'ai pas l'intention de~~ <sup>vous forcer.</sup>

(Il sort. Il reviendra. Ce sera toujours le  
même passant. Il changera simplement de corps  
chef. Cette fois-ci, par exemple, il n'en a ~~pas~~  
aucun).

Un temps.

Entrent une femme et un monsieur avec une  
grande valise.

IRÈNE.

(s'arrêtant excitée). J'en ai assez.

JOACHIM

(poussant sa valise). J'en ai assez.

IRÈNE.

(avec mépris) de quoi ?



(3)

2

J. Je te dis que j'en ai maré. Ils se jettent au milieu des  
 kilos de ~~plumes~~ <sup>plumes</sup> ~~de plumes~~. Qu'est-ce que tu as  
 formé dedans ?

D. Il s'agit bien de cela !

J. De quoi s'agit-il alors ?

D. Tu me le demandes ?

J. Il paraît.

D. Je suis fatiguée.

J. Et moi donc.

Le Passant (entre. Il aura un bicornie d'employé à  
 la Banque de France. Trois quarts de sa course, il  
 l'omette et dit aimablement). Je pressais (il sort).

D. (à J.) M'aimes-tu ?

J. Comme si c'était un endroit pour poser une pression  
 forestière. J'ai même comme une vague impression  
 qu'il y a un courant d'air.

D. (très résignée) M'aimes-tu ?

J. Je me demande ce que tu as bien pu engager  
 dans et oblige (il soupèse la valise). Je n'en  
 peux plus. (il repose la valise).

D. (encore plus résignée) M'aimes-tu ?

J. Oui, bien sûr. Heureusement qu'elle est solide  
 dans ça tout le contenu se déverserait sur le pavé.

J. Je me demande si ~~je~~ te pimes.

J. (s'arrête)  
 Je suis content que tu aies perdu l'autre, tu sais,  
 la mallette en peau de porc, parce qu'alors celle-là





(6)

3

... je n'aurais même pas pu la trainer jusqu'ici.

J. Parfois je te regarde et il me semble que je vois à travers toi, comme si tu n'existais plus pour moi.

~~Parfois~~ J. Je comprends ça. En ce moment par exemple, j'ai l'impression d'être tout à fait transparent. La fatigue, ~~à cause de ça~~. (Il montre ~~la fatigue~~)

~~la fatigue~~ J. Au grand malheur, ça m'aime pas.

J. Vrai ? mais si. Seulement, après un effort comme celui-là, permets-moi de me reposer.

Le Porc (entre. ~~Chaque fois de son~~ ~~Chaque fois de son~~ Il a l'air très pressé. ~~À midi~~ Prie le temps de mettre la main au fourret. Ce sera pour une autre fois.

Le mendicant Vous êtes trop bon, mon bon monsieur.

Le Porc. (vous comprenez, je ne fais que passer. (il sort))

Je ne (vous prie) ~~de rien~~.

J. Eh bien ? Tu le trouves mal ? Ce serait plutôt à moi. ~~Il faut que j'en parle~~ un coup pour rimballer son armoire.

J. Je voudrais que tu m'écoutes. J'ai quelque chose de grave à te dire.

J. Ici ?

J. Ici.

J. Ici ? Entre la valise, le mendicant et le cerneau.

J'ai ?

J. Oui.

J. (il s'assoit sur la valise). Je t'écoute.



(5)



4

J. Tu ne m'aimes pas.

J. C'est une affirmation, une pression, ou une vexation?

J. Tu ne m'aimes pas. Ça se voit. (Ça se voit?)

J. (se levant brusquement). Grand dix! (Comment?)

J. Non, tu ne m'aimes pas! Tu ne m'aimes pas! Tu ne m'aimes pas! (Elle s'énerve, on veut pleurer) Tu es une pigne brute, un rocher, un polichinelle, une pelle dans un coin, un coin de trottoir, une fosse d'autrisme avec des fubertés dessus, mais tu n'es pas bon amoureux.

Le passant (entre. Casquette. Maudit dans les poches, il siffle un refrain à la mode. Passe. Et sort)

J. La vie avec toi ~~est~~ devient ennuyeuse ~~extrêmement~~ extraordinairement. Tu m'accables de ta fuyante et il fait ~~très~~ froid <sup>dans ton voisinage</sup> (J. prend la valise et va la porter - probablement - près d'un liant). Il s'assoit dessous et regarde la, avec l'air attentif). ~~Il m'a dit que tu n'as rien fait~~

~~Je m'en sers de tout!~~ Je m'en sers d'ennui! Ah! n'importe quel homme serait plus chaleureux que toi! Mais réponds-moi.

J. Qu'est-ce que tu veux que je te dise?

J. Tu es une brute.  
(Hélas).

(6)

J. N'importe quel homme serait plus tendre...  
plus ardent...

J. Des idées.

Cam. Les idées, ce n'est jamais ça qui m'a fait à nous  
<sup>autres femmes.</sup>

J. On ne vous demande pas votre avis.

J. N'importe quel homme...

J. (se prenant la tête à deux mains). Tu serais  
plus fatiguée (c'est la valise).

J. N'importe quel homme...

(Entre le passant)

J. ~~Heu!~~ Heu!

(Le passant s'arrête).

J. ~~Passant!~~ Passant!

(Le passant ~~se désigne~~ se désigne du bout du doigt  
gativement).

J. (secoue la tête patiemment).  
Le passant s'approche.

J. Non...

~~B.P. (hystérique). Vous permettez. J'ai pressé  
sur le bouton de la valise. Surpris aussi par l'attitude  
à l'abandon de son veston. Les (p. 2). J'ai vu  
cette...~~

J. Insistez... Êtes-vous marié?

R. (et prend un bout de la valise à deux mains  
avec des doigts de la couleur de la peau - jusqu'à  
mi-chemie. Il regarde puis) Non.



B.U. 2  
C1J02

(7)

1. ~~Madame!~~  
~~(le regard s'approche - entre les yeux et le nez -~~  
~~corps).~~

1. Vraiment ... eh, pour J. vous me diriez  
 l'haine?

6 P. (Il regarde sa montre brisée). Il est ~~sept~~  
 ... neuf heures cinq - non, ce n'est pas possible.

(Il crante) Ah ~~des~~ Ma montre s'est arrêtée.  
 Je regretterai sûrement, madame...

1. Madame

1. Madame, je ne pourrais vous donner le ~~pour~~  
 un enseignement demandé et vous fûtes J'espère,  
 Madame, l'expression de mes sentiments de  
 vous et respectueux (Il s'incline. Pause) Mais  
 peut-être ~~vous~~ de moi-même a-t-il une  
 montre qui marche? et là. t. il en mesure  
 de vous fournir le cherché.

1. Non. ~~laissant~~ s'en aller mon mari.

P. ~~Lequel~~

~~Lequel~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~sur~~ ~~la~~ ~~liste~~.

~~Et~~ ~~est~~ ~~la~~ ~~liste~~?

~~Lequel~~ ~~est~~ ~~la~~ ~~liste~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~liste~~.

P. ~~Je~~ ~~vous~~ ~~dis~~ ~~que~~ ~~ce~~ ~~la~~ ~~dame~~ ~~peut~~ ~~être~~ ~~de~~ ~~venir~~ ~~de~~ ~~loin~~. Mais faites-moi dans la paix.

1. Vous voyez.

P. Eh bien, madame, il ne me reste plus...  
 (il s'incline et part avec des larmes)





(3)



1. Nouveau... end... bonny. nous me dire l'heure  
 d'arriver à Paris  
 le P. (il regarde la montre. bracelet). Il y a <sup>quatre</sup> heures  
 huit cinq,  
 J. (ami ou de valeur). Vous croyez ?  
 le P. (à l'aise) En effet ce n'est pas si vraisemblable.  
 (il regarde sa montre attentivement). Pourtant c'est  
 bien cela.  
 1. (regardant aussi). Oui. Photo heures huit cinq,  
 J. (ami ou de valeur). Ça n'est pas possible.  
 le P. (à l'aise). Vous croyez ?  
 1. Votre montre s'est-elle arrêtée.  
 le P. (et) fait la montre à son oraille. Il écoute atten-  
 tivement).  
 la montre. Tite tite, he tite, he tite.



104  
 104

(9)

B.U.

1. Montre... Un instant encore. Essayez-moi d'être sûre  
mais je voudrais bien connaître la marque de votre montre.  
Je dois justement en acheter une à mon mari. (Confiden-  
tiellement) C'est pour la fête. (Reprenant). J'ai trouvée  
la plus belle et élégante

P. (Examinant sa montre avec intérêt) Curieuse, curieuse

1. La forme est française.

P. Je la préfère.

1. C'est bien ce que je voulais.

P. Mais elle ne marche plus. Vous venez en tourneur ?

1. (Approche le poignet du passant de son oreille ; elle  
écoute). Non, elle ne marche plus.

P. (Elle écoute encore). En général, les gens qui ont une montre qui ne  
marche pas, ça les gêne.

1. Je ne vais pas la faire

la réparer. Mais non plus. Il y en a même qui se gâchent. ~~Il s'en font~~  
~~moi.~~ Ils en font de dents ~~et d'oreilles~~ en retard.

1. Il y a longtemps que vous avez celle-ci ?

P. Voyons, voir... depuis un certain temps déjà... (il  
réfléchit encore. puis) Mais vous comprenez, mainte-  
nant que ~~ma montre~~ elle ne marche plus, comment ven-  
drez-vous que je ~~la vende~~ me rende compte ?



7.

10 (2nd inclone equivalent),

762



11

2

(Lep. fait mine de s'écarter)

7 bis

1. (le retenant) Monsieur.

(Lep. revenant aussitôt). Madame ?

1. Cette montre ...

Lep. Oui ? ...

~~Le monsieur~~

~~le monsieur de~~  
~~la maison~~

(S'efforçant encore)... mais maintenant ~~il ne le sait plus~~,  
comment dire, non, je ne le sais pas!







(14)

(nrf)

Jte

P. (examinant sa montre). Il y a écrit deux Electra. Ça doit être là.

i. Sure ?

P. Je ne vois pas de petit drapeau.



i. N'importe.

P. Vous ne tenez pas spécialement à ce qu'elle soit Suisse ?

i. Non. Pas du tout.

P. En tout cas, elle ne marche plus.

i. Vous avez peut-être oublié de la remonter.

P. (comme le remontre, indéfiniment).

la mendiante. Il y a des fois que ça agace, leur montre qui ne marche pas.

J. Il y en a même que ça agace. Ils finissent par en finir avec des dents et en fin de compte ça les fait arriver en retard.

Le S. (sans de tourner le remontre). Le mécanisme a l'air bousillé.

B.U.  
DIJON

~~Je ne sais pas~~  
(regardant sa montre)

P. Il y a écrit "Electra" ça doit être la. ~~742~~ 9

de Suisse?

~~Je ne suis pas de petit dragueur.~~  
! N'importe.

~~En tout cas, elle ne marche plus~~ d'ailleurs je ne me souviens plus si elle a jamais marché. Je ne la regardais jamais. N'a fallu que vous attiriez mon attention sur elle pour que... ~~Elle marche très bien.~~

b. (d'un ton très conventionnel). ~~En fait, c'est une~~ montre, c'est bien utile pourtant.

P. Oui. Cela sert de mesure le temps.

b. Et, ce n'est pas un mode.

P. (d'un ton très conventionnel). Il paraît qu'il y a des montres qui indiquent les jours de la semaine, les mois et même les années.

La mend. à J. - J'en ai vu de comme ça au Marché aux Puces.

J. Vous m'y conduisez?

b. (à P.) Nous irons ensemble si vous voulez. On y ~~trouve~~ <sup>de nombreux</sup> des objets charmants.

Le P. Et tellement baroques. ~~Une~~ Une fois j'y ai trouvé un petit bout de papier. Oui - un petit bout de papier. (c'était tout (révéler)). Etrange, n'est-ce pas? (Brièvement). Mais... vous avez bien dit tout à l'heure, nous irons ensemble.

C.I.D.R.E.  
R.Q.  
LIMOGES

(16)

P.L.  
D.L.C.

10

1. Oui je vous ai bien dit à l'instant "nous irons ensemble".

~~Le P.~~ C'est un peu tard :  
~~à l'instant~~

J. Évidemment.

Le P. Alors, ~~est-ce~~ il nous faut perdre rendez-vous ?

1. ~~Non~~ Non ?

Le P. (s'inclinant) Je suis ravi...

1. On y va le dimanche matin, en général.

Le P. Et quel jour sommes-nous ?

1. Jeudi.

La mend. vendredi

J. Samedi.

Le P. ~~Je ne suis pas assez sûr pour vous dire~~

(Il regarde en l'air) Je ne suis pas suffisamment calé en astronomie... Vous aimez les étoiles ?  
(avec vivacité)

1. (avec modestie). Oui.

Le P. Comme nous allons bien nous entendre !

1. Parfois je le regarde avec tant d'insistance que le vertige me prend et j'ai l'impression que je vais tomber dans le ciel.

Le P. Lequel n'est qu'après tout qu'un grand trou, une sorte de fosse, un abîme comme les autres.

J. Oui... vous avez bien dit tout à l'heure

« Comme nous allons bien nous entendre ».

Le P. Oui. Je vous ai bien dit à l'instant « comme nous allons bien nous entendre ».



11

20

Tenez ses deux mains en son cœur - extasiée -  
Quelle aventure ?

P. (révèle). Il s'agit de s'entendre -

J. (est réveillée). Heureux... Je vous prie  
vous ne pouvez peut-être bien [série] -  
mais je vous assure que vous n'êtes pas  
le premier venu.

P. D'ailleurs je ne ferais que passer -

M. - Mais juste à ce moment.

P. Ce lui signifie ?

M. - Et ne comprenez-vous pas ?

P. - Je ne cherche pas à comprendre,  
mais je perçois.

[un silence] -

M. à J. - Vous ne dites rien ?

J. (il le fait taire d'un geste).  
Ce que vous êtes Harvard

(Le mande à se lever et les embrasse).

P. Nous pourrions peut-être faire un  
cours de désobéissance ensemble, si tu  
préfères.

J. Nous ferons assez mieux connaissance.

P. Mais il vous faut choisir un sujet.

J. C'est exact.

P. Que ferez-vous vous de l'amour ?

C.I.O.R.E.  
R.Q.  
LIMOGES

14

Le 1<sup>er</sup> mai: nous.

1. Nous, et les étoiles.

Le P. Ga fait beaucoup. Elles sont nombreuses.

## 1. Des entreprises

Le P. Desmarches

7. Des mathématiques

La rend. Des millions.

1. Vom wozu?

~~L.P. [unclear] James let us bring down~~

~~1. (The first line of the text is crossed out with a large 'X' and the word 'crossed' is written above it.)~~

~~Je ne suis pas un poète, mais j'ai écrit  
quelques vers et j'ai fait de la poésie. Je ne  
suis pas un poète, mais j'ai écrit  
quelques vers et j'ai fait de la poésie?~~

~~to lengthen~~

le P. Il y a des spécialistes <sup>qui le disent</sup> ~~pour~~ Morice qui m'ont même dit leur désordre.

1. ~~How many of them?~~

~~GP. to file?~~

~~1. N'grâce pas leur frie à cet " souvent un  
beau désordre sp. un effet de l'art ?~~

~~le 1. May 1968 pas d'air dans le vol!~~

1. ~~Naturellement. Il est à l'air d'être dans le~~  
~~ciel. Il est à l'air d'être dans le~~

(18)

12

Le P. Vraiment, ~~vous êtes~~ ?

I. ~~Tout à fait. Ce défilé de betes~~

~~elles~~ Elles ont été jetées dans ~~l'espace~~ l'espace  
comme des ~~plumes~~ sur un tapis vert.

Le P. Et personne n'a gagné.

~~les perdants. Et jamais ils ne vont y arriver~~ 4  
~~(Ils s'en vont sans sa valise)~~

~~et (surtout) et personne n'a gagné.~~

(Silence) (la mendicante seconde ? qui s'était endormie).

I. Où en sont-ils ?

La m. Ils sont un peu perdus.

I. Déjà ?

I. (reprenant la conversation, de nouveau de conventionnelle)  
Vous êtes joueur, monsieur ?

Le P. Bah ! j'aime bien une petite belote, de temps en temps.

I. J'adore le poker.

Le P. (Mépris effronté) Moi aussi.

I. Bien vrai ?

Le P. Oui. Et je peux me vanter d'être très riche.

I. Oui.

Le P. Vous vous entendez parfaitement ; moi aussi.

I. Revenons : contemplation du ciel étoilé, visite du  
magasin aux jupes, petit poker pour personnes biles  
et

(Ils se sont  
mis à  
rire)



18

5. ~~June~~ <sup>July</sup> venti.



*Si allevant.*



*... ?*

J. le P. Notre premier. (en choeur)

*Handwritten:* Handwritten

Agony now hinders you  
~~Agony now hinders you~~

~~Le P. Mardollon~~ en première classe  
C'est moi qui fais. ~~Le P. Mardollon~~ tous les stations

Le P. Et là nous sommes bien obligés de mettre pied à terre. Nous surfissons à la surface du sol. Nous regardons autour de nous.

le 19 L'herbe pousse ou le talus... Des citrogens se reforment



ils montrent leur ventre au soleil, le filet de berceur.

2. Des filles à gros chignons ont de petits talons rouges.

Le P. Là-bas près de l'octroi partent les omnibus, haï-  
nés par de fréquents coureurs.

1. Des cavaliers armés ~~de fusils~~ forment la garde. Les routes ne sont pas sûres.

Le P. Nous hésitons entre celui peint en bleu qui part pour Orléans et celui peint en vert qui part pour l'Océan.

1. Nous prendrons le vert. Les cavaliers caracolent et tirent des coups de pistolet en l'air, dans la joie du départ.

Le P. Les campagnes défilent à droite et à gauche, et les villages. Sur la route qui se déroule, il n'y aura bientôt plus que nous, nous seuls.

1.  ~~nous nous arrêterons~~ Bientôt nous serons arrivés  
sur la rive nous baignerons nos chevaux dans la mer.

Le P. Aux rayons du soleil couchant.

1. Si quelque barque passe près ~~de nous~~ du rivage, nous la rattraperons dans un crawl parfait et les marins nous recueilleront ~~à bord~~.

Le P. ~~avec ce~~ grand bûche hors-mâts ~~à bord~~  
partant pour les Antilles avec un jazz à bord et plusieurs caisses de whisky.

(22)



1. Nous passerons nos journées courtes <sup>et apaisées</sup> sur des cordages ~~et apaisées~~ et, tandis que les exotiques ~~se baignent dans l'eau~~ <sup>se baignent dans l'eau</sup> viendront choir de ~~la passerelle~~ sur le pont, le capitaine, assis en face de nous à une petite table, fera d'interminables parties de lexicon en sautant capricieusement lorsqu'il ~~se sentira fatigué~~ <sup>se sentira fatigué</sup> ~~perd.~~

2e p. Les nuits viendront, alors les nègres musiciens taperont on leurs calebasses et souffleront dans leurs cuivres jusqu'à ce qu'enfin le jour sorte à l'horizon en hissant hors des ténèbres sa fronde brûlante rouge lumineuse

1. Nous <sup>traverse</sup> ~~traverse~~ enfin dans ces pays où nous n'aurions jamais espéré vivre avec leurs villes plus larges que des Sahis, leurs avenues plus palmées que les processions <sup>du pape</sup> Rameaux, leurs métros en or fin et leurs taxis d'argent.

2e p. Dans les rues il y aura des bœufiers pleins de lait où vont boire les lionnes ~~et les lions~~ <sup>et les lions</sup> et des grands mâts ~~où s'enroulent~~ <sup>où s'enroulent</sup> les serpents <sup>gros</sup>

1. Nous nous nous au milieu d'une foule joyeuse et colorée, ~~escortée~~ <sup>escortée</sup> de chants et de harmonies.

2e p. Nous nous plongeons dans ~~un~~ <sup>un</sup> état de bonheur et nous ~~passons~~ <sup>passons</sup> à longueur de journées, ~~impétueusement~~ <sup>impétueusement</sup>.

(23)



16

i. Nous nous raconterons nos souvenirs d'en-  
fance et nous aurons des rêves, ~~fantastiques~~  
~~fantastiques~~, inéluctablement.

Le P. Tout chose pour nous sera déjà. vue, chaque geste  
manqué, chaque mot un lapsus — impercep-  
tiblement.

i. Notre avenir s'effritera entre nos mains et nous  
restons jeunes... jeunes... jeunes — incalcula-  
blement.

Le P. Il n'y aura plus de soirs d'été, ni de matins  
d'hiver, et nos couchers de soleil auront lieu  
à midi ~~intraçablement~~  
~~intraçablement~~.

i. Nous reprendrons les fragments heureux de  
notre passé et nous les revivrons ~~retourés~~  
permanemment.

Le P. Tu seras ma sandale qu'il y a, mon tapis volant,  
mon langage magique... <sup>avec observation</sup>

i. Tu seras mon grand mur sans affiches, mon  
~~quai des brumes~~ quai des brumes, mon  
voyage sans retour...

Le P. Nous existerons ensemble

i. Nous existons ensemble.

Le P. (la prend par les bras). Je t'aime

i. Je t'aime

(à ce moment violente souerie de soulette).

(26)

17

17

la mendiante. ~~Oh~~ Ah, on va fermer boutique

J. (qui s'était de nouveau endormi). Qui s'occupe  
c'est?

la mendiante. Le balai.

J. le balai?



La mendiante, le dernier métro, pochetée.

(Elle sort. Nouvelle sonnerie de sonnette. hais  
et le passant se regardent les yeux dans les yeux. Ils  
ne bougent point. Joachim se lève, ~~et commence~~  
prend sa valise et commence à se diriger vers  
la droite. Il appelle)

J. Irène!

(D'un ton tout naturel, sans autorité, comme  
une chose qui va de soi)

(Irène ne bouge pas).

J. Irène!

(Irène ne bouge pas) (Sonnerie de sonnette)

J. Irène!, (c'est le dernier métro. ~~Irène~~

(<sup>l'entend</sup>  
A ces mots, elle sursaute).

la Comment?

J. Je te dis que c'est le dernier métro.

la. Ah. (au P.) Monsieur... (elle se dégage) Monsieur  
... excusez-moi... (elle comprend) (elle s'écroule)

... le dernier métro

Elle se tait à hauteur de J. Ils sortent ensemble. ~~Fin.~~

(25)



son côté le P. s'gr éternels)

in (se retournant) v. le dernier mètre...

Avec un geste de déole

Le P. (geste non moins de déole).... fin gr. ce que vouty...

Je ne fais/ais que fumer...

(Ils sortent chacun de leur côté).

r.

(96)

B.U.  
D.I.

## 2ème tableau.



~~Il~~ ~~se~~ courait de mètre, également. Le mendiant, debout contre le mur du fond, tend la main. Une femme lui donne vingt sous.

Le mendiant (désespéré). Vingt sous! Qu'en a-tu fait pour avoir que je fasse de vos vingt sous! (S'élevant. Plus fort:) Non mais, qu'en a-tu fait pour avoir que je fasse de vos vingt sous! La femme (timide) les économiser.

Le mendiant. Si c'est pas malheureux d'entendre les sophismes grecs.

La femme (à l'homme). Je ne ferais que faire.

(Elle sort. Elle reviendra. C'est toujours la même femme. Elle changera simplement d'air. Par exemple cette fois-ci, elle porte une ~~femme~~ <sup>plumet de femme</sup>.)  
Un temps.

(Entrent un monsieur et une dame. Le monsieur porte une grosse valise).

Le monsieur. Tu ne pourrais pas te presser un peu?

La dame (regardant sa valise). Oui, si ce n'est pas la valise, elle est lourde.

Le monsieur (avec mépris). Lourde? Une plume!

La dame. Je voudrais t'y voir.

(27)



1. Comment cela, m'y voir... Comme si ce n'était pas aux hommes de porter les fardeaux.

J. Je te l'accorde.

1. (Trompue). Tu n'as pas à me l'accorder. C'est comme cela.

J. (Prédictatif) He oui... oui... (réveur) N'empêche qu'elle est bien lourde.

1. Maminette!

(La ~~bonne~~ femme entre. Elle a un châle sur la tête, un châle très voyant rouge et jaune. Aux bords frisés de la course, elle s'arrête et dit).

La bonne aventure, je ~~te~~ vous la dirai ~~de~~ demain. J'en fais une farce.

(Elle sort).

J. (à l.) M'aurais-tu?

1. Comme si c'était un endroit pour porter une position pareille! En plein courant d'air!

J. (à l. ~~et~~, d'une ~~voix~~ voix très calme). Tu peux bien me répondre. M'aurais-tu?

1. Alors? ~~Et~~ Et cette valise? Tu ne t'es pas encore assez reposé?

J. (de plus en plus calme). M'aurais-tu?

(15)

B.U.  
O.I.U.

1. ~~Vyassini, hais, assini.~~ J'aurais dû emporter une seconde valise.

2. Je me demande si tu m'aimes. ....



1. J'ai été idiot de t'écouter. Il aurait fallu prendre aussi la mallette, <sup>petite</sup> tu sais bien, celle en peau de fou, il y a des tas de choses que je n'ai pu mettre dans celle-là et qui vont me manquer.

2. ~~Par~~ Parfois j'ai l'impression que je ne suis pour toi qu'une ombre, un fantôme.

1. (en riant) Tout juste! Un fantôme sans biceps! Je ne te le fais pas dire!

2. Au fond tu ne m'aimes pas.

1. ~~Mais non, mais non~~ Tu m'embête, à la fin. Allégo, Reprends ta valise.

2. (roule la valise et la <sup>laisse retomber</sup> ~~refais la valise~~). C'est bon.

1. (haussant les épaules et tapant du pied). Ma mère! ma mère! quel malin m'a. Tu donne ça! La Pamanté (entre. Sonny meuse. Manteau de fourrure. Très pressé. Au mendiant.) Pas le temps d'ouvrir mon sac à main. (e sera pour une autre fois.



(29)

le mendiant (avec perruque) mais comment donc,  
franchise, mais comment donc.  
la perruque. Quel valet vous ! Je ne fais que  
panser.

J. (suspense)

I. Eh bien ? Tu te perds mal ? Il ne mangera  
plus que ça pour nous rendre complètement  
ridicules.

J. Je voudrais que tu m'écoutes. J'ai quelque chose  
de grave à te dire.

I. Ici ?

J. Ici.

I. Ici ? Entre la valise, le mendiant et le courant  
d'air ?

J. Oui.

I. (s'assoit sur la valise). Je t'écoute.

J. Tu ne m'écoutes pas.

I. Tu dis cela pour me faire pleurer, pour me  
faire pleurer ou pour me faire rire ?

J. Je le vois bien que tu ne m'écoutes pas.

I. (se levant brusquement). Quel idiot ! Comme  
tu ne voyais pas que ce que je veux bien  
te laisser voir !



(30)

H.J. Z  
D.J.O.

J. Pent. être, Je sens bien que j'ai moins de valeur  
à 15 yeux qu'un membre, un bâton de rose,  
une pince à ongles, une note d'épicerie ou  
une pomme d'arrosage. Je te sens bien, va!  
La Passante (entre. Elle traverse la scène <sup>(à l'air d'un bon vivant)</sup> en chanton-  
nant une rengaine. Passe. Et sort).

J. (d'une voix lointaine). Dans ton voisinage, je me  
sens de venir une sorte de bruni lard, de femme  
grise qui se rouvre à peine emportée par le <sup>(à l'air d'un bon vivant)</sup>  
vent, une manière de rien.

J. Tu m'exaspères à la fin. Si tu ne veux plus  
porter cette valise, moi je vais le faire. (Elle  
la prend, la soulève avec difficulté, fait  
quelques pas). Moi, je vais la faire (elle se  
oblige de la reposer près du mendiant.)

Le m. Madame. Si vous ~~me~~ <sup>me</sup> je vais  
vous proposer de charger ~~ce~~ <sup>ce</sup> ce pesant  
bagage pour une somme même considérable,  
5 francs, vous ! (avec orgueil). Je suis un  
mendiant, moi ? Je ne travaille pas !

J. Et ce que je vous ~~ai~~ <sup>ai</sup> dit ?

J. (comme dans un rêve) Je veux de l'argent





1. (au Rend.) Non mais, vous l'entendez?

Le M. Je l'entends.

i. 218r. malade!

47. Ça se soigne.

C.I.D.R.E.  
R.Q.  
LIMOGES

7. L'amour... l'amour... (s) sort machinalement  
ses petites faïences, prend une cigarette, tasse le tabac

i. le vent fait du bien grand il vent fort  
Le m. Et il vent souvent?

1. Tout le temps.

2. N'importe quelle autre femme...

11 Je vondreis ben van fa.

Le 17. Jalouse ?

2. N'importe quelle autre femme... ~~##~~

i. large. more.

(Entre la passante, le ténue, assez zézane)

2. Mademoiselle...

(Elle ~~est~~ ~~un~~ Costume pour chemin)

2. Mademoiselle...

(Elle l'invite et se retourne)

2. Mademoiselle...

La P. Moxen?

— ..... +++++

A hand-drawn diagram of a person. The head is a circle containing the number '82'. The torso is a rectangle containing the number '160'. The person is standing on a horizontal line.

J. Mademoiselle... euh... (montrant sa cigarette)  
 Avez-vous du feu ?

La P. ~~Elle~~ Jamais, encore on ne m'avait abordé  
 comme ça...  
 ...ce prétexte...

J. Cela peut vous paraître bizarre... mais effective-  
 ment j'ai vu allumettes ni briquet, ~~je n'ai rien trouvé~~  
~~je n'ai rien trouvé~~ (Un silence). Et je voudrais  
~~un peu~~ bien fumer.

La P. (ouvrant son sac et en tirant un briquet).  
 Voici.

J. (lui tendant son étui à cigarettes). Permettez-  
 moi...

La P. (présentant une cigarette). Merci. (Elle  
 allume son briquet et ~~le~~ le tend vers J.)

J. Après vous, mademoiselle.

La P. (s'approche, souffle, éteint la flamme).

~~La P.~~ J. ~~Je suis désolé~~ Vous souffrez en plein  
 courant d'air.

La P. (re-allume son briquet, le tend de nouveau  
 à J.)

J. Après vous, mademoiselle.

La P. (éteint de nouveau la flamme).



B.U.  
202

(23)

J. Guehrent.

La P. On se baignait au bord de la mer.

(Elle essaye encore une fois, mais le mendiant  
écarte de nouveau le buquet).~~La P. Je vais lui parler.~~~~J. Je vois qu'il faut y renoncer. Tant pis!~~~~La P. (Le mendiant se tourne à sa place)~~~~Il s'agit tout d'abord de garantir contre pluie et  
tempête.~~~~J. ~~Il y a~~ dans le métro l'atmosphère si tellement  
spéciale...~~~~La P. Une simple allumette s'arrêterait peut-être  
mieux. Ce mendiant en a peut-être une.~~~~Le M. Non!~~~~La P. Cette dame...~~~~J. C'est ma femme.~~~~La P. Elle en a peut-être une boîte dans son sac.  
Je peux le lui demander.~~~~J. Je vous en prie... non.~~~~La P. Eh bien, monsieur, puisque je ne puis vous~~C.I.O.R.E.  
R.Q.  
LIMOGES

(31)

B.U.  
NON

thé d'homme au de dans la mise en ignition  
de votre gauloiserie bleue, je vous prie de m'auto-  
riser à me retirer, en m'excusant de n'avoir  
pu donner une suite favorable à ~~la~~ l'imp-  
récise façon dont vous m'avez traitée.

(Elle fait une révérence. Et s'éloigne).

J. (la retenant). Mademoiselle!

La P. (aussitôt). Monseigneur?

J. Ce brisquet...

La P. Oui?

J. Il est très joli.

La P. N'est-ce pas.

J. Et d'une élégance...

La P. Oui. Il est carré.

J. Avec une tendance à l'aérodynamisme.

La P. Très juste.

J. Et, dans des circonstances normales, je suis  
sûr qu'il doit bien fonctionner.

La P. Admirablement.

J. Un cadeau?

La P. Oui.





J. mademoiselle... euh... pourriez vous me dire quel temps fait-il ?

La P. Voilà, bien la première fois que l'on m'accoste de cette façon.

J. Non non je vous en fais. Ne vous préoccupez pas de mon compte. Je vous demande - très sérieusement - quel temps fait-il ?

La P. Rien de plus facile que de répondre à votre question.

(Elle ouvre son sac et en sort un objet rond).  
760 millimètres. Bien fixe.

i. (Prenant sa valise). Vous croyez ?

La P. En effet... <sup>c'est un objet rond</sup> quand je suis descendue, il pleuvait à  
gouttes... (regardant son appareil)... pour-  
tant, c'est bien cela... 760 mm. bien fixe.

~~J. Bien sûr.~~

~~J. Et après lui, le temps est bien fixe.~~

i. Ce n'est pas possible.  
Le P. (imitant le bruit du vent dans la tempête) Ouou-  
ououh... ououououh....



(36)

U.U.  
D.I.O.N.

J. Vous entendez ?  
La P. Pourtant il dit bien : Beau fixe.

~~Acq. Long. être pas affaibli par il de traque !~~  
~~(répondant) Pourtant il dit bien : Beau fixe.~~

Le M. Ououououh... ououououh...

J. ~~Rien, c'est en il en avance, ou en retard.~~  
~~La P. ~~Il est en avance, ou en retard.~~~~  
~~Le M. Ououououh...~~

J. La ~~tempête~~ vent souffle en tempête...  
La P. Oui, c'est affaibli.

J. ~~Il est devant la tête~~ (regardant au-dessus de lui) Les muges  
courent sur la face du ciel comme des lèvres  
Le M. Jézats!  
Le P. Ououououh...  
J. Je m'excuse. M. Scamé

J. Tant pis...  
La P. Peut-être pourriez-vous demander ce vers, frement  
à ce fens.

Le M. A ce mendiant ? Peut !

La P. A cette dame.

J. C'est ma femme.

La P. Elle ne le reconnaît pas ?

J. Non.

[7] La P. Mille regrets... Eh bien, messieurs, jusqu'à ~~la fin~~

87 contre 83/





Je ne puis donner une réponse satisfaisante à la femme  
 que vous me posiez, il y a quelques instants, ~~par~~  
~~je~~ de votre salutation l'autorisation de vous  
 remercier.

25 (Elle quit la révérence)

J. (s' inclinant) Mademoiselle...

(Elle quit même de l'éclat).

J. (la regardant) Mademoiselle...

La P. (revenant au trot). Monsieur...

J. ~~Mademoiselle~~ Cet appareil ?...

La P. Oui ?...

J. C'est bien un baromètre ?

La P. Exactement.

J. Alors... il annonce le temps qu'il fera, non ainsi qu'il  
 fait...

La P. Vous croyez ?

J. C'est ce que mes parents m'ont toujours enseigné.

La P. Alors ?...

J. ~~Il ne faut pas se fier à ça~~... peut-être tout à l'heure  
 fera-t-il beau...

La P. Mais on ne peut pas connaître l'avenir... Monsieur  
 parents nous l'ont toujours enseigné.

J. (se retournant de dépit) Je ne sais plus.



(après un silence)  
(avec un soupir) En tout cas c'est très joli, ça  
faut pas d'égaler...

La P. (sort le béro. de son sac.) Vous voulez ? (ils  
le regardent tous deux)

J. Je me demande comment ça marche. Il est tout plat.

La P. Oui. Il n'y a pas beaucoup de mécanique dedans.

C'est très perfectionné.

J. J'aime beaucoup cette couleur bleue.

La P. Et pour le temps, ça change. Variable. L'été  
Beau fixe... (illement) l'été

J. S'il était fixe, il ne changerait jamais. Et il change  
tout le temps... le temps.

La P. Cela vous rend triste ?

J. Un peu.

La P. Voilà qui est bien vrai. Il ne lui faut pas grand-chose  
pour le dérouter.

La P. Un versatile.

J. C'est un cadeau ?

La P. Oui.

J. Enn... d'un monsieur ?

La P. Oui.

J. Il est... plus jeune que moi ?



(38)

125  
ON

Q. Il est plus jeune que toi ?

(Elle ~~l'a~~ fait deux fois en arrière pour l'examen)

R. Non.

Q. Il est plus grand ?

R. Non.

Q. Il est plus... élégant ?

R. Non.

Q. Il est plus... il est plus... beau ?

R. —



La P. Oui.

J. Plus grand

La P. Vvoui.

J. euh... plus beau ?

La P. Effraie.

J. Ah.

Le H. Moi à sa place, je ne perdrais ~~rien~~ <sup>quand</sup> même pas tout espoir.

J. C'est ça ! Donnez lui des conseils.

J. N'en parlons plus.

La P. Volontiers. D'ailleurs <sup>cela fait</sup> ~~voilà~~ trois ans et cinq mois que je ne l'ai pas vu.

J. Et vous l'aimez toujours ?

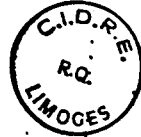
La P. (elle hausse les épaules). Vous savez c'est très utile un baromètre.

J. Oui. <sup>(Comme un élève lui récite une leçon)</sup> Comme nous le disions tout à l'heure, cela sert à prévoir le temps.

La P. Et ce n'est pas commode.

J. Oui. Tout ce mélange de nuages, de vent, de pluie, de cumulus, d'anticyclones <sup>et</sup> d'isobares, quelle pagaille. Comment voulez-vous vous y retrouver !

La P. Vous vous intéressez à la météorologie, hein ?



(61)

1re

(52) J. Un peu. ~~Je possède~~ Je possède un parasol.

La P. Il paraît qu'il y a des ~~bonhommes~~ petites maisons ba-  
lonnées, à deux portes. S'il doit pleuvoir de l'eau  
il en sort un petit bonhomme avec un riflard; il  
doit tomber de l'eau, et un petit bonhomme en  
caleçon de bain s'il doit tomber du soleil.

Le 4. J'en ai vu des comme ça au Marché aux Puces.

I. ~~Vous m'y conduirez ?~~

J. Vous irez ensemble si vous voulez. On y découvre des  
La P. (La P.) objets ~~curieux~~ curieux.

72 ~~Et tellement~~ Et tellement ~~curieux~~ curieux. Une fois j'y ai ~~trouvé~~ découvert petit  
ment de chose. Oui. Un petit fragment de chose. C'était  
tout (révérence) Singulier n'est-ce pas ? (Premières)  
Vrai... vous avez bien dit tout ~~à l'heure~~ à l'heure, "vous irez  
ensemble" ?

J. Oui je vous ai dit tout à l'heure. "vous irez ensemble"

La P. Ce n'est-il pas trop tard.

I. ~~Ensemble~~ Ensemble.

La P. alors il nous faut prendre rendez-vous ?

J. Je n'osais...

La P. Mais si.

J. On y va le dimanche en général.

La P. ~~Et puis j'en ai vu~~ Mais il ~~doit~~ faut lui il laisse  
beau temps





(62)

J. Et quel temps fera-t-il ?

La M. Viteux

I. affreux

La P. Beau

J. Superbe!...

~~La M. Et quel baromètre ça fait-il ?~~

15 L. 15

+14

S'ils ne sont pas de mon avis, ils n'ont qu'à consulter leur baromètre.

S. Ils n'ont pas de tête.

~~La M. Vous aimez le mauvais temps, hein ?~~

Et. (regardant au loin). Pas de nuages à l'horizon. Vous devez avoir bon espoir.

La P. J'ai ~~bonne~~ confiance.

Et. Je regrette de ne pas avoir de rhumatismes, cela permet aussi de prévoir le temps.

La P. Les petites grenouilles aussi sur leurs échelles.

Et. Les poules sur le sol.

La P. Les hirondelles dans leur vol,

Et. Et les gros nuages tout noirs

La P. Vous aimez les animaux... la campagne... la nature ?

Et. Oui !

(avec faiblesse)

Sub. le sale menteur



debut à Paris  
jusqu'à la fin  
jusqu'à la fin

|    |    |
|----|----|
| 75 | 80 |
| 32 | 22 |
| 59 | 69 |

(43)

~~Et, j'aime les fleurs, les fleurs...~~  
~~Et, j'aime les fleurs, les fleurs...~~

La P. Comme vous allez bien vous entendre!

Et. Oui, j'aime les bêtes... les fosses et les petites...  
 j'aime les arbres... les centaines et les sous-arbrisseaux...  
 j'aime les pins... les gros rochers et les petits cailloux.

La P. J'aime les grands orages ~~au bord~~ au bord de la mer, les grands éclats de soleil au sommet des montagnes...

Et (l'interrompant). Vous avez bien dit tout à l'heure « comme vous allez bien vous entendre »?

La P. Oui. Je vous ai bien dit l'h. (« — »)

Et (révérencieusement) Nous.

La P. Oui. Nous.

Et. ~~Adieu, et la nuit...~~

Sal. Eux!

Et. Demain nous partirons

La P. A pied sur les routes.

Et. Nous traverserons d'abord les baillies violacées  
 et verdâtres avec leurs rues droites et fougères,  
 leurs ~~rochers~~ jardinets, leurs bains du soir.



(b)

sr. Nous brûlerons tous les stations. Nous ne d'exten-

Et. Mais il y aura de la lune, des états... des états  
plus frones qu'à l'ordinaire... qui éclaireront  
meux qu'à l'ordinaire..

Et. Nous traverserons les banlières attentives a-  
londres de ~~Saint~~ <sup>leur labeur</sup> et au petit jour nous arri-  
verons ~~à Paris~~ <sup>à Paris</sup> d'une immense forêt.

Et Nous ~~ne~~ <sup>pour</sup> pénétrerons <sup>jamais</sup> Nous rencontrerons parfois  
une harde de sangliers... parfois des bûcherons  
au travail; des gens qui n'ont pas lu le journal  
depuis des années

(45)

La P. Nous passerons devant des usines infernales  
comme des mages, des épiceries mangées par  
les mites, des caboulots

Et. lui, nous ~~venons~~ <sup>marais</sup> les ~~premières~~ portant aux  
~~croix~~  
halles leurs architectures de carottes.

La P. Ce sont ensuite les premiers champs... les pre-  
mières fermes... les premières poules... les premières

Et. Vaches...

La P. les premiers oiseaux...

Et. Nous cueillerons dans le foin, dans les granges.

La P. Nous partirons au petit jour



(46)

La P. Dans de vastes clairières, parfois, ~~parfois~~ un  
~~berger~~ berger surveille son troupeau. Il sait  
 le temps qu'il fera, lui ! et il soigne les blessures  
 en prononçant des paroles.

Et. Nous reviendrons toujours vers le sous-bois cri des-  
 sent de dolmens et des allées couvertes.

La P. Nous apercevrons parfois <sup>au loin, entre les arbres,</sup> des cavaliers chassant  
 ... ~~mais nous ne les verrons plus~~ nous entendrons  
 leurs cris d'appel ~~mais~~ ... mais ils disparaîtront  
 [et les ~~pas~~ de leurs chevaux]

Je ~~devine~~ <sup>l'origine</sup> les ~~traces~~ et nous ne les reverrons plus...

Et. Nous marcherons des jours et des jours, en chan-  
 tant parfois

La P. Et souvent silencieux...



Et. Un jour, au répit, nous nous engagerons dans  
 une grande allée recouverte d'un frêne fin ~~et~~ fin  
 aucune trace de pas n'aura foulée avant nous.

La P. Et voici... et voici...

mené

Et. Nous devons traverser des  
 torrents ou des rivières  
 dans le courant

La P. En remontant le flanc du <sup>parc</sup>  
 vallon couvert de bruyères et de hautes

Et. ~~Une construction~~  
~~un château~~  
 un château.

(17)

La P. Tout blanc et crénelé. Le pont. Les s'abaîssera  
de lui-même. Nous entrerons.

~~Et~~ ~~Et~~ Tout l'Univers sera résumé dans ses  
~~chambres~~ <sup>poètes</sup> sans nombre.

La P. Tel grand couloir et le chemin du Soleil arpenté  
presquiment par le mille-pattes de ses rayons

Et. Telle antichambre et la plaine ~~étendue~~ et  
le désert et le grand soc glacé du monde.

La P. Tel salon et le ~~se~~ repos des êtres, le calme  
des choses, la nuit des espaces.

Et. Telle cuisine et la bouillonnement sans fin  
des Océans, l'absorption des planètes, la  
déglutition des nébuleuses.

La P.  
Telle  
frêle  
âme sur  
l'ensemble  
des cristaux,  
telle aînée  
sur la femelle  
nation des plantes  
ir. Telle porte  
n'ouvre et  
telle autre la stupefaction

La P. ~~Nous serons perdus et seuls~~  
Nous serons seuls et maîtres et, constamment  
~~perdus, nous nous retrouverons toujours~~

~~du labyrinthe~~



les dédales parfaits du labyrinthe ne nous  
sépareront jamais

(48)

B.U.  
DIPLOME

~~Et. Nous serons ~~parfaitement~~~~

Le monde soumis à nous ne se pourra jamais  
révolter contre l'excellence de notre union.

La P. Nous persisterons dans notre être double à  
travers ~~l'existence~~ ~~l'existence~~ ~~l'existence~~  
toute transformation, ~~toute~~ ~~toute~~ ~~toute~~  
tout devenir,

Et. Tu seras ma lampe inextinguible, mon beau soleil,  
mon

La P. Tu seras mon visiteur du soir } mon jour qui se lève,

Et. Mon ex-vr.

La P.

etc.

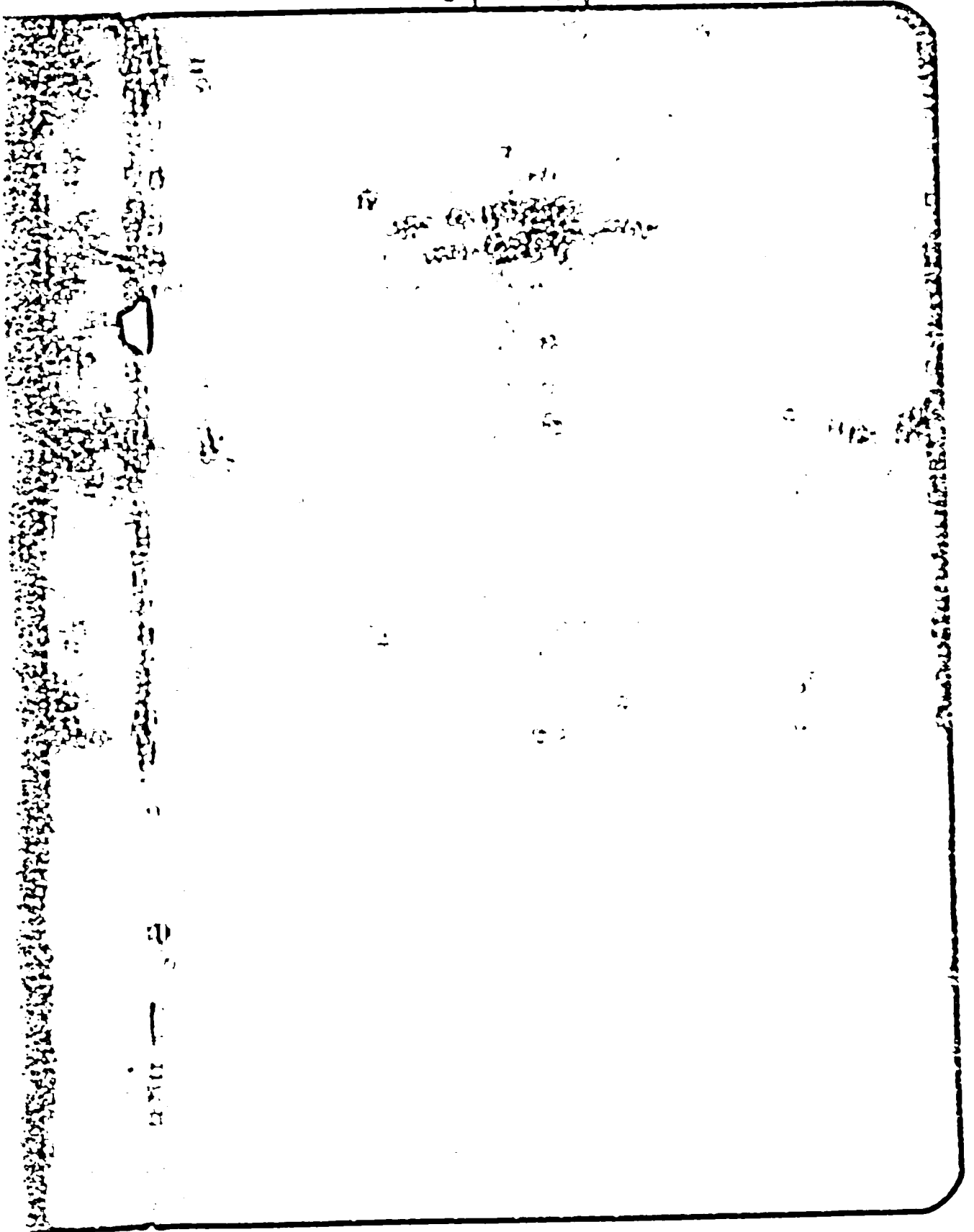
Comme ci. depuis.



ma sandale ailée  
tu seras mon Apollon volant,  
ma déesse des songes,  
mon langage magique



(49)



Compagnie "MASQUES NUS"

# LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE

LA VITA CHE TE DIEDI)

LUIGI PIRANDELLO

## EN PASSANT

de Raymond QUENEAU

### AVANT-PROPOS

L'un des noms les plus marquants dans la dramaturgie contemporaine, l'un des noms le plus accueilli, le plus émouvant est celui de LUIGI PIRANDELLO.

Son œuvre où l'humanisme bouleverse, étirent, passionne est pleine de toutes les figures qui, dans un monde changeant restent éternellement vivantes.

LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE est une de ces œuvres dans lesquelles de vrais personnages vivent dans un monde coloré où les visages ne sont pas inconnus pour nous et où la mort n'effraye pas.

Il y a trois ans, le 14 Avril mourait à Buchenwald Benjamin CRÉMIEUX qui fit connaître PIRANDELLO à la France en traduisant des œuvres telles que "CHACUN SA VÉRITÉ", "SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR", "VÉTIR CEUX QUI SONT NUS" et qui le servit si fidèlement toute sa vie.

PIRANDELLO, BENJAMIN CRÉMIEUX toute une époque où le théâtre s'est enrichi d'un style.

Un style qui n'est pas grandiloquent et qui fait du monde des mots une œuvre pure, une œuvre qui se rapproche de la souffrance humaine.

"MASQUES NUS" est le titre donné par PIRANDELLO à l'ensemble de son œuvre.

"LES MASQUES NUS" sont dix jeunes comédiens qui vous donneront ce soir "LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE"



LUIGI PIRANDELLO

... OU LA COMPAGNIE "MASQUES NUS" PRÉSENTE :

Place No 5.6

## EN PASSANT

un plus un acte de Raymond QUENEAU

et

# La Vie que je t'ai donnée

une œuvre de

—LUIGI PIRANDELLO—

traduite par Benjamin CRÉMIEUX

Loge E



G É N

TOUS LES SOIRS SAUF LE LUNDI, CHEZ AGNÈS CAPRI

24, RUE DE LA GAITÉ • ODE. 33.50 (métro Montparnasse - Gaîté - Edgar Quinet)

ORCHESTRE

# EN PASSANT

Un plus un actes pour précéder un roman  
de Raymond QUENEAU

par ordre d'entrée en scène

La Mendiant... Simone CENDRY  
Le Passant... Henri BELLY  
Irène... Jacqueline FERRIÈRE  
Joachim... Claude DROUET  
Le Mendiant... Robert BORDENAVE  
La Passante... Jacqueline FERRIÈRE  
Sabine... Simone CENDRY  
Etienn... Henry BELLY

Décor Photographique de BRASSAI  
Réalisé par la Maison CHEVAJON  
Mise en scène de Pierre GOUT

Régisseur général : RAYMOND DAGAND  
Chef électricien : FRÉDÉRIC JOUANNIC  
Chef machiniste : HENRI BENOIT

# LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE

Drame en Trois Actes  
de Luigi PIRANDELLO  
Traduction de Benjamin CRÉMIEUX

par ordre d'entrée en scène

Don Giorgio Mei... Robert BORDENAVE  
Dona Fiorina... Madeleine RAMA  
Elisabeth... Simone CENDRY  
Giovanni... Claude DROUET  
Dona Anna... Madeleine RICAUD  
Lido... Simone CHAMBORD  
Flavio... Henri BELLY  
Lucia... Jacqueline FERRIÈRE  
Dona Francesca... Françoise BEYNIER

Décor de Françoise GRASSIN  
Brossé par BUISSON

Mise en scène de Pierre GOUT

Coiffures de GÉRARD de chez ALEX et TONIC  
Maquillage de Boris DÉBANOÏ

